



**La Maison de la
Laïcité de Visé asbl**

BELGIQUE -
BELGIË
P.P. - P.B.
4600 Visé
BC35102
P914536

Editeur responsable : Jean-Marie Kreusch, Président
Rue des Béguines 7a, 4600 Visé
0477 78 34 79



MAISON
DE LA LAÏCITÉ
ASBL

AURIL • MAI • JUIN / ANNÉE 2014

Bulletin Trimestriel n°08

Sommaire

Éditorial	1
L'école, ascenseur social ?	2
Voter n'est pas jouer	3
Fête de la jeunesse laïque Agenda	3

Contacts

La Maison de la Laïcité de Visé
du lundi au jeudi de 9h à 12h
sur rendez-vous les après-midi et
le vendredi.

Rue des Béguines 7A
à 4600 Visé

Tél/fax : 04 265 96 48

Coordinatrice, Rachel Etienne
0477 78 34 79 • mlvisé@voo.be

Retrouvez-nous sur le site :
<http://www.laicitevisé.be>

Éditorial

Quelque chose que je ne comprends pas

Elle tourne dans ma tête. Quadrature du cercle. Impasse de la raison. Question obsédante. Pouvez-vous m'aider ?

Expliquez-moi comment conjuguer croyance en Dieu et liberté de penser ? Mes amis Chrétiens ou Protestants – je n'ai pas encore pu en débattre avec deux amis Musulmans – savent mon interrogation. J'aime la leur livrer, c'est le fondement même de la laïcité philosophique qui prend sa source là où naît le doute. Dire : « Tu peux y croire, mais moi je ne sais pas et je cherche » comme agnostique ou « Tu peux y croire, mais moi je n'y crois pas et je t'entends » comme athée.

Comment envisager, si ce n'est dans un monde schizophrénique, que ma libre opinion me vient d'un livre sacré ? J'ai à tout le moins un doute, ou alors suis-je confronté aux propres limites de ma raison... C'est bien possible. La science, ses réussites et ses limites, ses marches en avant et ses bonds en arrière, me permettra peut-être un jour, à moi ou à mes héritiers, de comprendre. En attendant, je ne peux me satisfaire de croyance.

Croire en Dieu est-il compatible avec liberté de conscience ? La soumission à des dogmes, à une vérité révélée, me permet-elle le libre examen et la pleine conscience ? Le cadre de la loi, qu'elle soit de Dieu ou des hommes, clôture notre espace de décision. Les croyants ont raison d'en parler, car la question n'est pas celle de la liberté absolue mais celle de la construction du cadre et de ses limites, par voie de démocratie ou du « clé sur porte ». Il est donc bien là le choix. Laisser une part à l'homme ou l'asservir.

À la pensée unique, je préfère le chaos. L'anarchie consciente des neurones a ceci de bien, c'est qu'elle ne peut évoluer que vers un ordre librement construit.

Liberté – Égalité – Fraternité... quel plus beau programme ! Le droit de choisir par soi-même. La garantie d'être traité avec équité. La solidarité comme principe de fonctionnement social.

Croire que l'on peut ne pas croire. Dire que l'on n'est pas d'accord. Accepter que l'autre soit différent.

Avoir des valeurs permet de construire un socle commun. Les affirmer est bien. Les défendre est encore une autre étape. Notre problème, à nous laïques, c'est qu'à force de vouloir être tolérants et policés avec tout le monde, on arriverait à être tellement permissifs qu'on en deviendrait aveugles.

Notre autre souci est de nous défendre contre toute forme de prosélytisme. Il est terrible cet urticaire laïque. Mais oui, nous avons le droit de défendre nos opinions, mais oui nous avons le droit d'argumenter et de proposer nos idées. Mais non, nous ne devons pas craindre de faire changer notre interlocuteur d'opinion.

Allons vers le pôle positif. Je vous propose de « parrainer » un ami, une connaissance, un membre de votre famille en l'invitant à l'une de nos prochaines activités. Je vous propose d'allumer le flambeau de la laïcité, celui qui tente d'éclairer de la raison notre communauté et qui l'ouvre aux autres, je vous invite à dénoncer la mainmise de la religion sur les choses de l'État, de contacter les médias et nos décideurs.

Suis-je un Laïcard ? Si permettre à d'autres d'ouvrir les portes que j'ai pu ouvrir un jour car on me permit d'essayer la clé, si donc cela est militantisme Laïcard, alors oui, je le suis...

Jean-Marie KREUSCH
Président

L'école, ascenseur social?

Nous vous présentons ici le premier de deux articles consacrés à ce sujet. Le second article abordera d'autres aspects comme les influences en jeu et des propositions pour garantir une école démocratique et accessible à tous.

Tout d'abord, cette expression postule l'existence de niveaux différents, d'inégalités sociales – ce dont tout le monde s'aperçoit et que personne ne peut contester. Plus

d'associations socio-politiques, donc dans l'avènement d'une société plus démocratique – ce qui signifie, à partir de deux mots grecs, puissance du peuple. Ce pouvoir populaire s'exprime avant tout par le droit de vote pour chaque citoyen majeur.

En Belgique, depuis des décennies, l'école est ouverte à tous et obligatoire, comme le vote. Les démocrates y ont vu le moyen de garantir les acquis sociaux et de juguler les appétits

enseignements privés cherchent à adapter à leurs intérêts, tandis que l'officiel doit viser l'intérêt commun.

Nos (grands-)parents avaient pleine conscience du rôle démocratique de l'école, qui avait sorti leurs enfants des mines et largement aidé leurs (grands-)parents à quitter leur état servile d'ouvriers sans droits. De ce fait, ils soutenaient autant l'école et les enseignants que leurs enfants dans leur scolarité. La question se pose très différemment dans le contexte actuel, qui exacerbe l'individualisme – fatalement au détriment du bien commun.

Des acteurs

Bien évidemment, l'école n'est pas le seul lieu où l'enfant (le jeune, l'adulte) apprend et se forme. La famille et l'environnement social y participent tout autant. La famille représente de moins en moins le second pôle – place qu'ont investie petit à petit les médias et, à présent, l'internet, les réseaux sociaux, les jeux vidéo, ...

L'ensemble parents-enfants-enseignants de nos aïeux se disloque au profit d'autres acteurs, bien moins facilement identifiables, surtout quand ils avancent aussi masqués que possible. Même si aucun des acteurs ne peut à lui seul déterminer les capacités ou les aspirations d'un jeune, certains n'ont-ils pas intérêt à les orienter à leur profit? Oserions-nous affirmer que personne n'est responsable de l'actuelle démission parentale parce qu'elle est 'dans l'air du temps'? Sommes-nous sûrs qu'elle n'est pas souhaitée, voire organisée au profit des pouvoirs qui prennent la place parentale et sociale?

L'intérêt des parents pour l'école s'effrite; ils la perçoivent de plus en plus comme un carcan. Un acquis, un droit devient hélas! bientôt une obligation, un devoir. Nos enfants sont 'obligés' d'aller à l'école, tout comme nous adultes sommes 'obligés' d'aller voter. Et le sentiment que 'tout cela ne sert à rien' prend de l'ampleur surtout grâce aux réseaux sociaux, pieuvres aux innombrables tentacules incontrôlables et cependant manipulées – une ampleur bien inquiétante car elle témoigne d'une perte de conscience sociale. Perte qui arrange qui ?

Guy Michaux,
Administrateur

N'hésitez pas à réagir si cet article ou plus globalement l'école vous inspirent des remarques, des réflexions ou des suggestions. Écrivez-nous à mlvise@voo.be.



important : elle signifie aussi qu'il est possible de passer d'un niveau à un autre, de monter (et de descendre) des échelons sociaux. Et elle implique que l'école contribue à cette élévation sociale – ce qui ne va peut-être pas de soi, ni de manière automatique.

Mais cette expression ne nous dit pas du tout si cette ascension concerne des privilégiés, toute personne qui le souhaite, ou l'ensemble des membres de notre société – ce qui éveille de sérieuses interrogations dans un pays comme le nôtre, qui se veut démocratique, a rendu l'enseignement obligatoire et y consacre des budgets colossaux.

Comment savoir, s'assurer si notre système scolaire joue effectivement le rôle d'ascenseur social qu'on lui prête, et si ce rôle s'applique à des (nouveaux?) privilégiés ou à toute la population?

Des acquis

Historiquement, l'école a servi de marchepied social à une grande partie de la classe ouvrière. Elle leur a permis d'apprendre à lire et à écrire, les a rendus capable de s'informer, leur a ouvert la possibilité de mieux comprendre ce qui se passe et de faire entendre leur voix. C'est un facteur majeur dans la création

des classes dominantes et des pouvoirs divers. En Belgique, l'enseignement est libre. Donc tout qui le souhaite a le droit d'organiser une école, à condition d'appliquer un certain nombre de lois et règlements en la matière.

Des valeurs

Car l'école n'enseigne pas que des matières, elle diffuse également des idées et des valeurs. Si l'enseignement officiel se doit d'être neutre chez nous, cela ne s'applique pas aux autres pouvoirs organisateurs. Parmi eux, chacun a le droit de propager ses idéologies et ses croyances. Si, de nos jours, tant d'acteurs souhaitent créer ou maintenir leur enseignement privé, c'est qu'ils y trouvent un intérêt. Lequel? Celui d'y inculquer leurs idées aux enfants, de les modeler en leur faveur. Dans notre pays, l'enseignement catholique en constitue l'exemple le plus évident, et l'émergence d'écoles islamiques ne fait que confirmer ce propos.

Cela ne signifie nullement que l'enseignement neutre ne défend aucune valeur, bien au contraire: l'école officielle vise l'intégration de chacun(e) dans la société, la conscience citoyenne, l'ouverture sur le monde. L'école, officielle ou non, joue donc un rôle majeur dans le paysage social en gestation, que les

Voter n'est pas jouer !

La démocratie, veut que régulièrement les citoyens qui la composent soient convoqués aux urnes, il semble important de rappeler que ce devoir dit civique ne nous a pas été octroyé facilement, il a fallu des décennies de luttes pendant le vingtième siècle pour conquérir le suffrage universel.

De nos jours c'est une histoire que certains galvaudent quelque peu ; pourtant dans notre pays des hommes ont payés de leur vie cette conquête démocratique et il aura fallu attendre 1948 pour voir les femmes s'exprimer également et devenir des citoyennes avec les mêmes droits que les hommes dans ce domaine tout au moins. Aujourd'hui, je ne vais pas vous parler de partis politiques, le débat démocratique est suffisamment riche dans notre pays pour que chacun puisse y trouver le parti qui représente le mieux ses aspirations.

Seul commentaire en la matière et cela me semble toujours salutaire méfions de ces partis populistes, une extrême droite qui ne dit pas son nom et qui plutôt que d'avoir un véritable programme dénigre et culpabilise les groupes les plus faibles de la société, les sans emplois, les immigrés, les homosexuels, les malades qui coutent chères, les femmes en remettant en cause certaines de leurs libertés individuelles. Ils n'apportent aucune véritable solution et non aucun projet pour construire une société.

Je voudrais m'exprimer sur une partie de l'électorat dont on ne parle qu'au lendemain du scrutin : **les abstentionnistes**, ceux qui émettent un vote blanc ou qui ne se déplacent même pas au bureau électoral. Malheureusement leur nombre grandit de scrutin en scrutin.

Quelles sont les raisons de cette évolution ?

Tous, nous avons déjà entendu des propos du genre, « je ne comprends rien à la politique, c'est trop compliqué, et puis ça sert à quoi ? ». Espérons ici que les partis démocratiques auront compris le message qui demande parfois simplement un vocabulaire plus pédagogique et compréhensible.

Par contre abordons également d'autres propos plus nauséux du style « tous pourris, tous bon à rien, tous des profiteurs... ». Les auteurs de ce genre de propos s'abstiennent d'aller voter pensant faire de cette façon un bras d'honneur aux politiciens.

ILS SE TROMPENT DE COLÈRE !

Cette forme de contestations n'est pas légitime en démocratie. C'est paradoxalement dans les dictatures, qu'elle soit de droites, de gauches, ou théologiques (religieuse et dogmatique) que l'ont retrouve le plus de corruptions et de dirigeants politiques plus attachés à leur enrichissements personnels qu'au bien être de leur population. Celle-ci est rarement invitée à s'exprimer dans les urnes.

Pour nous laïques, la construction d'une société ou tout le monde peut vivre ensemble avec des opinions différentes est une réalité mais également une nécessité. Les comportements et les propos décrits ci-dessus, font injure au flambeau de la laïcité et à la chaîne d'union qui l'entoure et qui représente l'universalité et la fraternité des citoyens du monde ; avec elle c'est la différence des autres qui nous enrichis.

Albert Jacquard écrivait : « quelle chance d'avoir une terre ou tout est à repenser, réorienter, recréer. Même s'il faut parfois regarder la réalité en face, il faut prendre conscience de la possibilité, comme aussi de la difficulté de transformer cette réalité.

Tout change tout évolue tout se transforme, l'important est de se sentir en charge du monde de demain »

NE PAS METTRE NOTRE DÉMOCRATIE ET SES CONQUÊTES HUMMANISTES ET SOCIALES EN DANGERS ! Voilà l'enjeu le plus important de chaque scrutin. Nous sommes convaincus que le bonheur individuel passe par le bien être collectif, notre mission de laïques engagés est non seulement d'exprimer notre choix personne mais également de persuader les réfractaires d'en faire autant.

TOUS AUX URNES LE 25 MAI !

J-M Sabel,
en collaboration avec C.Dethioux



Congrès
École Mixité Égalité

Centre d'Action Laïque de la Province de Liège

10 mai 2014
LA CITE MIROIR

www.calliege.be/congres2014

Libres en conscience

LES RENARDS
Boucherie Fine
Charcuterie - Traiteur

Rue du Collège, 9 - 4600 VISE
04 379 16 37 - 0495 32 02 19
BoucherieLesRenards@skynet.be

POMPES FUNEBRES RION
FUNERARIUMS
HACCOURT-WARSAGE-HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU
04-3794092 24/24

FLEURS LA COROLLE
LA RENCONTRE DE LA FLEUR ET DU CADEAU
UN AUTRE MONDE À DÉCOUVRIR...
25, RUE DU PERRON
HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU
04-3794092

Pierre Maes & Associés
BUREAU D'ÉTUDES & ARCHITECTES

RUE J. DETHIER N° 2 - 4607 DALHEM
TEL : 04/379.62.26 - 04/379.62.32 - FAX : 04/379.62.65 - GSM. 0475/34.62.26

Auto-école
georges
2529
ANS - BLEGNY - VISÉ

Tél. : 04.263.63.59 - 04.362.64.37
<http://www.autoecole-georges.be>

ISO9001 CERTIFIÉ
VINCOTTE
VCA CERTIFIÉ
VINCOTTE

THOMASSEN
& FILS

Rue de Maestricht, 96
4600 Visé

Tél. : 04 286 11 81 • Fax : 04 286 35 41
www.thomassen-et-fils.be

Ets DAVISTER E
Rue sur les Heids 36 a 4671 SAIVE

Tél: 04/362.93.26 fax 04/370.16.66

MECANIQUE-CARROSSERIE
Toutes Marques

Distributeur officiel
Mitsubishi Depuis
1976

Fête de la jeunesse Laïque le 18 mai 2014 à Blegny-Mine

Le dimanche 18 mai, les enfants ayant suivi le cours de morale laïque au sein des écoles des entités de Visé, Juprelle, Bassenge, Dalhem et Blegny se retrouveront accompagnés de leurs maîtres de morale sur le site historique de Blegny-Mine afin de participer à la fête de la jeunesse de la Basse-Meuse.

Mais au fond, pourquoi une fête laïque ?

La fête de la jeunesse laïque marque le passage de l'enfance à l'adolescence. Elle est destinée aux jeunes qui au sortir de l'enfance et de l'école primaire, où ils ont reçu une formation de morale laïque, s'apprêtent à entrer dans l'enseignement secondaire.

Cette fête de passage est un moment privilégié pour manifester à l'égard de nos enfants le plaisir que nous avons de les voir grandir. Le plaisir accompagné toutefois, d'un peu d'inquiétude car petit à petit, ces enfants devront de mieux en mieux comprendre, décoder, interpréter le monde qui nous entoure.

Cette fête réunit les jeunes, leur famille, leurs amis et toutes les associations laïques organisatrices. En Basse-Meuse, la Maison

de la laïcité de Visé et Culture-Action laïque de la Basse-Meuse sont étroitement associés à la réussite de cette manifestation.

Durant cette fête où aucun serment n'est demandé, l'accent est mis sur l'esprit de tolérance, de citoyenneté, de solidarité, d'égalité, de libre examen, de justice et de fraternité que le jeune aura acquis aux différents cours de morale laïque et fait appel à son sens critique.

Si la fête de la jeunesse laïque varie d'un endroit à l'autre, elle comprendra toujours une partie solennelle où discours, textes, chansons et spectacle rendent hommage à nos différentes valeurs.

Vivement le 18 mai à Blegny-Mine pour faire la fête tous ensemble !

René DEGUELDRE
Président de Culture - Action laïque Basse-Meuse.



Agenda

Auril

Le 8 avril à 20h

La chute des repères, la perte des valeurs par Monsieur Vincent FLAMAND, philosophe, théologien, écrivain.

Aujourd'hui, la crise est partout, semble-t-il. Il suffit d'allumer la télévision, d'écouter un peu les conversations, bref d'humer l'air du temps pour se rendre compte que l'heure est à l'inquiétude, à la colère, voire au désespoir. On a perdu valeurs et repères, dit-on. Qu'est-ce à dire ? Est-ce exact ? Et surtout, comment, face à cette impression lancinante que tout se délite ou à tout le moins que manque un « je ne sais quoi », ne pas sombrer dans les violences du ressentiment, du cynisme ou de l'écrasement des plus fragiles ? De quelles prémisses, de quelle improbable aurore peut encore témoigner une pensée qui tente d'être à la fois confiante, lucide et critique ?

Mai

Le 18 mai à 10h30

Fête de la jeunesse laïque sur le site de Blegny Mine

Le Conseil d'Administration souhaite
à tous ses affiliés,
à ses sympathisants
et à leurs familles
de bonnes vacances ensoleillées

Vous aussi, agissez...

Vous avez droit à la parole

Adressez-vous à La Maison de la Laïcité
au 042 659 648 ou via mlvise@voo.be.

Devenez membre.

Versez la cotisation de 12 €
sur le compte BE68 0682 3644 7934
de la Maison de la Laïcité.

Avec le soutien de

